

Pluie et soleil

1^{er} août 2018

Chers lecteurs,

Août me fait penser à la pluie, comment elle s'épanchait des nuages au-dessus de Shree Muktananda Ashram ces derniers jours. Elle tombe comme un rideau – en une chute régulière qui se poursuit pendant des minutes ou des heures, selon ce que les cieux ont en réserve ce jour-là. Vous pouvez méditer au son de cette eau ; vous pouvez chanter pour elle ; vous pouvez entendre, de ses plis liquides, émaner les vibrations du mantra.

Gurumayi nous a souvent enseigné d'accueillir les averses comme un signe de bénédictions. Aussi, quand je vois la pluie, j'aime la considérer comme un rappel que oui, il y a vraiment de la bonté dans ce monde, et qu'il y en a beaucoup. Il y a de la divinité ; il y a une opportunité de renouvellement et de nouveaux départs ; il y a, au milieu du déluge de son, une paix profonde et un silence de velours.

Ce mois recèle une grande importance sur la voie du Siddha Yoga et dans l'histoire du Siddha Yoga. Le 8 août, à la fois dans les calendriers lunaire et solaire cette année, est la date de *Punyatithi* de Bhagavan Nityananda. Une semaine plus tard, le 15 août, il y a l'anniversaire de *Divya Diksha* de Baba Muktananda. Et à la pleine lune du 25 août, (du 26 août en Inde et dans des parties de l'hémisphère oriental) nous célébrerons *Raksha Bandhan*.

Les Écritures indiennes nous disent que lorsqu'un grand être quitte son corps physique, il ne nous quitte pas *vraiment*. Il n'habite peut-être plus la forme qu'il a longtemps habitée, pourtant sa shakti, sa présence et sa grâce continuent d'imprégner notre atmosphère et de lui donner de la lumière. C'est ce que nous reconnaissons et ce à quoi nous réfléchissons lors de la *punyatithi* d'un grand être, l'anniversaire de son décès. On peut considérer la pluie continue comme une analogie.

Elle nous entoure de toutes parts, l'eau formant une sorte de décor gris argent. Pourtant, si nous regardons d'assez près, nous voyons que chaque goutte scintille. Dans chaque parcelle de pluie, il y a l'indice de quelque chose de magique, de bénéfique, et d'espoir.

Bade Baba était né Siddha. Il est venu sur cette planète déjà réalisé ; son existence même dans une forme humaine était une aubaine pour l'humanité. Il y a une abondance d'histoires qui racontent comment, en sa présence, les maladies des gens étaient guéries. Leur sort s'améliorait. Les gens comprenaient, à nouveau ou peut-être pour la première fois, ce que la paix était réellement. Ils entraient en contact avec leur Soi.

Ainsi, cela rend humble – c'est impressionnant – de penser que même dans le décès de Bade Baba il y avait énormément de compassion. Même, et peut-être particulièrement, là, il y avait une magnanimité indicible. Pouvoir, maintenant et toujours, invoquer les bénédictions de Bade Baba est une très grande chance.

La *Punyatithi* de Bade Baba est par conséquent une excellente occasion et une impulsion pour « faire une pause et se connecter » : faire l'effort d'être en compagnie de Bade Baba ; ressentir la Vérité de qui il est, dans notre cœur et dans le monde autour de nous. Quand nous distinguons les contours de la forme de Bade Baba dans l'espace bleu-gris entre les amas de nuages nous sommes vraiment en *satsang* avec lui. Quand nous nous concentrons sur son image – il est assis droit, par exemple, un pied posé sur l'autre cuisse, la majesté de son asana transparaissant même à travers une pellicule sépia – nous sommes assurément connectés. Quand nous chantons l'*arati* avec son nom, quand la douceur du verset en marathi assouplit même les murs les plus tenaces que nous avons construits autour de notre cœur, nous le savons intuitivement : nos voix se mêlent à quelque chose de plus grand que nous.

Et quand nous pratiquons une *dharana* de Gurumayi sur sa forme – trouvant, sans être *entièrement* surpris, que son sourire se reflète dans notre cœur, un effet de miroir si

parfait qu'il est difficile de savoir quelle était la cause et quel est l'effet – alors nous pouvons en être certains. Nous sommes en communion avec la Vérité.

Dans le livre *Bhagavan Nityananda de Ganeshpuri*, Baba Muktananda écrit avec une exquise beauté à propos de ce que la *punyatithi* de Bade Baba signifie pour tous ceux qui l'aiment et le vénèrent. Baba dit :

Shri Gurudev est comme il était. Il est ici. Il était et demeurera parfait de l'origine des temps jusqu'à la fin.ⁱ

Connexion, infini, l'infinité de la connexion – ces thèmes relatifs au Message de Gurumayi pour 2018 continuent d'émerger tandis que nous observons les différentes célébrations du mois d'août.

Baba Muktananda décrit la pluie légère qui tombait le 15 août 1947 juste après qu'il ait reçu *shaktipat diksha* de Bhagavan Nityananda. Ce fut « le plus bénéfique de tous les jours bénéfiques » écrit Baba dans son autobiographie, *Le Jeu de la Conscience*.

Tant de bien a été accéléré par l'octroi de la grâce de Bade Baba ce jour-là ; il a hâté la *sadhana* de Baba et sa réalisation et, en même temps, la *sadhana* de générations de chercheurs dans le monde entier. La réputation de Baba comme Guru shaktipat, son propre pouvoir d'octroyer cette initiation sacrée à des milliers de personnes, a ses origines dans les événements du 15 août. Ce fut un jour, en outre, dont les bons auspices ont semblé produire leurs effets aussi bien dans le monde extérieur que dans la vie de Baba. La liberté intérieure se reflétait dans la liberté extérieure au moment où l'inexorable marche de l'Inde vers l'indépendance était arrivée à son terme.

Je me rappelle cette citation du *Jnaneshvari*, qui décrit à la fois Baba et Bade Baba, et qui exprime avec une grande précision la pure abondance de bienfaits que *Divya Diksha* de Baba a apporté à l'humanité.

Jnaneshvar Maharaj dit :

Gloire à toi, ô pouvoir d'accorder la grâce, qui es pur, fameux pour ta générosité et qui ne cesses de déverser des flots de joie !ⁱⁱⁱ

Chaque année en août, le site Internet de la voie du Siddha Yoga publie l'expérience de *shaktipat* de Baba telle qu'il la raconte dans *Le Jeu de la Conscience*. C'est un magnifique passage, qui ne cesse de nous attirer, nous donne envie de le lire et relire, où nous ne cessons de trouver plus à contempler et qui nous fascine. Pour moi c'est, peut-être plus que tout, une expression de la grandeur de Baba, de sa générosité. *Shaktipat diksha* nous donne un aperçu de notre nature véritable. En nous faisant part – avec des détails aussi frappants et précis – de sa propre expérience du plus précieux des événements, Baba nous donne un enseignement sur le but auquel nous aspirons et pour lequel nous travaillons.

Il est impossible de faire justice à la description de Baba par un résumé : vous aurez certainement à lire vous-même le passage. Mais il y en a une partie sur laquelle je voudrais maintenant attirer votre attention.

Baba écrit à propos de la perception de « l'Un parmi beaucoup » et à propos de la dissolution de la différence entre l'intérieur et l'extérieur. Il décrit sa vision de grappes de minuscules étincelles bleues tournoyant en lui et autour de lui, se mêlant à la bruine qui commençait. C'est une incroyable description de l'unité dans la diversité, de la Conscience omniprésente – de la *connexion*. Le récit de Baba nous dit que la connexion est la nature même de cet univers, le socle sur lequel ce monde se manifeste.

Quand nous lisons les paroles de Baba à propos de sa Divya Diksha, elles nous inspirent, nous incitent à poursuivre notre pratique spirituelle. Et elles nous guident pour le faire avec une compréhension plus claire, avec une perception renouvelée de comment notre *sadhana* – elle-même une action continue de connexion – est faite dans le *but* de la connexion. Nous nous connectons pour être connectés.

Vers la fin du mois, le 25 août, la lune va s'arrondir en un cercle parfait et nous célébrerons Raksha Bandhan. Ce jour-là, la connexion prend une forme particulièrement tangible, sous la forme de fils de couleurs qu'on s'enroule mutuellement autour du poignet.

En Inde, la sœur attache un *rakhi* au poignet de son frère comme un signe de leur amour et de leur protection réciproques. Dans la voie du Siddha Yoga, Raksha Bandhan est un moment pour reconnaître et affirmer le lien d'amour et de protection entre le Guru et le disciple, aussi bien que le lien entre les chercheurs.

Il y a un tel symbolisme dans le fil, et particulièrement dans le *rakhi*. Un fil relie, transporte, connecte, réunissant un point de l'espace à un autre. Et quand ce cordon souple est enroulé en un cercle parfait, comme la lune le 25 août, que se passe-t-il ? La connexion devient sans fin, infinie – éternelle, même. C'est un parfait symbole de notre lien avec le Guru.

Pendant que vous célébrerez les fêtes d'août et continuerez à explorer ce qu'est la connexion et ce qu'elle signifie pour vous, je vous encourage à regarder le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Ce sera une ressource et une aide permanente pour vous. J'ai parlé plus tôt des histoires de Bade Baba, de sa grâce et de son *darshan* ; plusieurs d'entre elles seront publiées au début du mois. L'expérience de *shaktipat* de Baba, tirée du livre *Le Jeu de la Conscience*, sera bien sûr affichée sur le site Internet avec une sélection de ses enseignements. Il y aura aussi le premier d'une série de discours en vidéo sur le Message de Gurumayi ; les enseignants en seront des étudiants et des enseignants du Siddha Yoga réputés et expérimentés.

Et ce n'est pas tout. À partir du 25 août et jusqu'au 9 septembre, le *Satsang Une Douce Surprise* sera de nouveau disponible sur le site. Je vous encourage à y participer à nouveau – ou pour la première fois si vous ne l'avez pas encore fait – et à vous engager et réengager dans votre pratique des enseignements donnés par Gurumayi dans son discours du Message.

Ils sont comme des rayons de soleil, ces enseignements, passant à travers la couverture nuageuse d'un jour pluvieux. Il y a des étincelles dans la pluie – cela nous le savons très bien maintenant. La question à propos de la lumière du soleil, cependant, est celle-ci : elle nous aide à voir la beauté un peu plus.

Sincèrement,

Eesha Sardesai



ⁱ Bhagawan Nityananda de Ganeshpuri, p. 61

ⁱⁱ *Jnaneshvari* 12.1; Swami Kripananda, *Jnaneshwar's Gita: A Rendering of the Jnaneshwari* (Albany, NY: SUNY Press, 1989) p. 175.